

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mandji-Ndolou : dans 6 mois l'électricité à la portée de tous

LE temps que dureront les travaux lancés le week-end écoulé dans le cadre du projet d'électrification en zones rurales.

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

LE projet d'accès aux services de base en milieu rural et de renforcement de capacités initié par le gouvernement gabonais – soutenu financièrement par la Banque mondiale – va bon train. Vendredi dernier, les habitants de la commune de Mandji, chef-lieu du département de Ndolou (province de la Ngounié), ont, à leur tour, assisté au lancement des travaux d'extension du réseau électrique de leur localité. Le préfet, Raymond

Bimboundza, et le maire de Mandji, Benoît Jacquard Mougoula, en ont symboliquement donné le top, en dévoilant officiellement le tableau caractéristique des travaux. Si l'on en croit son coordonnateur, Ange Mavoungou Mboumba, ce projet, d'un coût de 500 millions de FCFA (pour ce qui concerne le département Ndolou) devrait s'achever dans 6 mois et impactera 600 foyers supplémentaires, répartis dans les 6 quartiers concernés par ces travaux. Améliorant ainsi le service existant. Notamment en termes de délestages et baisse de tension. "C'est une véritable aubaine pour les populations de notre département et de la commune de Mandji, lesquelles verront, une fois le projet bouclé, la capacité d'énergie en électricité augmentée. Ce qui sous-entend un meilleur courant et une meilleure



Les autorités locales de Mandji-Ndolou lançant officiellement les travaux.

Photo: DR

lumière (...) Cependant, les délais d'exécution des travaux étant assez courts, nous avons conscience qu'il revient à nous, les autorités locales, de tout mettre en œuvre pour que les choses se passent bien", a souligné l'édile local. Un sentiment également partagé

par le député du département de Ndolou, Jean-François Ndongou. Lequel a tenu à féliciter les plus hautes autorités du pays, ainsi que la commission nationale des Travaux d'intérêt public pour la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi (TIPPEE), structure coordonnatrice

dudit projet. Notons que la Ngounié – via Mandji-Ndolou – constitue la troisième étape du lancement de ce projet gouvernemental, après les provinces de l'Estuaire et du Woleu-Ntem. En attendant le Haut-Ogooué, dans quelques jours.

Estuaire : l'Association "Génération 16-23" sur les fonts baptismaux



Officiels et enfants pris en charge par l'association.

POUR marquer sa sortie officielle, elle a pris en charge les frais de scolarité de certains apprenants.

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

LE paysage associatif gabonais vient de s'enrichir. "Génération 16-23" a été portée sur les fonts baptismaux le week-end écoulé. Sa sortie officielle s'est déroulée dans l'enceinte de l'école catholique Saint-Michel de Nkembo, dans le 2e arrondissement de Libreville.

Pour marquer cette "première" d'une empreinte indélébile, les membres du bureau directeur présidé par Aubin Claude Mouity dit "Mathass", ont mené un certain nombre d'activités au sein de cette école primaire. L'acte premier a consisté à redonner une image des plus avenants à l'ensemble des bâtiments de l'établissement (direction et salles de classe) qui ont été repeints.

L'Association a ensuite gratifié plusieurs apprenants de fournitures scolaires. Mieux, "Génération 16-23" a décidé de prendre en charge les frais de scolarité de certains élèves. En l'occurrence, ceux dont les parents ont perdu leurs revenus ou moyens de subsistance, à cause de la crise sanitaire actuelle liée au Covid-19. Un geste de solidarité, de portée humanitaire que le président de l'Association des parents d'élèves (APE), Fabien Essono Minko, et la directrice de ladite école, Natacha Nadège Matsanga, ont salué à juste titre. Pour M. Mathass, l'action de (son) association s'inscrit dans la droite ligne de la politique de solidarité et de partage prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour qui l'éducation de la jeunesse (relève de demain) constitue l'une des priorités de sa politique. Au nom des bénéficiaires, l'élève Khadiatou (5e année) a remercié l'association donatrice. Tout en promettant de donner le meilleur d'eux tout au long de cette année scolaire.

Lebamba : des rencontres théâtrales dans la cité



Les membres de la troupe sensibilisatrice.

LE but visé est de sensibiliser les populations au respect des gestes barrières.

Félicien NDONGO
Lebamba/Gabon

DANS le cadre du "Fonds ResiliArt Gabon", l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a lancé, le 6 octobre dernier, un appel à projets pour inciter les acteurs culturels à participer à la lutte contre la propagation du Covid-19. Le jury a retenu "Appui à la résilience des populations de Lebamba face au Covid-19", soumis par l'Association "Rencontres théâtrales de Lebamba". Elles ont eu lieu du 15 au 18 novembre

dans les quartiers du chef-lieu du département de Louetsi-Wano. Maillons sensibilisés au Covid-19 au travers de ces rencontres théâtrales : commerçantes, cultivatrices, membres de coopératives agricoles, vendeurs de boissons et autres personnes exerçant à la gare routièrre à qui l'on rappelle le port obligatoire du masque, la distanciation physique, le lavage systématique des mains, etc. Organisation non gouvernementale (ONG) féminine au service des artistes culturelles du Gabon, "Les rencontres théâtrales de Lebamba" ne sont pas à leur première sortie dans le chef-lieu de la Louetsi-Wano. En 2016, des manifestations culturelles similaires avaient été organisées au bénéfice des femmes et des jeunes, pour montrer comment l'art et la culture peuvent impacter leur vie. Les deux éditions ont rassemblé des troupes de théâtre scolaires de la Ngounié (Mandji, Fougamou, Mouila, Nden-dé, Lebamba) et les troupes professionnelles de Libreville, Port-Gentil, Lambaréné, etc. La prochaine édition aura lieu en 2021. Les "Rencontres théâtrales de Lebamba" : c'est un rendez-vous d'échanges et de partage d'expériences.

Photo: Félicien Ndongo

Photo: CM